

AVANT-PROPOS

■ L'avant-propos de l'auteur jette un rayon de lumière sur l'œuvre que nous présentons à nos lecteurs.

"A la vérité éternelle de l'Evangile, dit l'auteur, nous n'avons ajouté qu'une légende. Mais, autant qu'il nous a été possible, nous l'avons placée dans un cadre réel. Nous nous sommes aidé pour cela des meilleurs ouvrages français sur Jésus-Christ et son temps. Dans les innombrables "Vies du Christ", nous nous sommes arrêté surtout à celles qui nous ont paru présenter la plus de science précise. Nous avons puisé aussi aux sources anglaises, à ces lents et patients travaux qui ont occupé des vies entières. Les idées, les mœurs, les usages, les coutumes des Juifs au temps du Christ, — et jusqu'à cette terre merveilleuse, "le jardin de Dieu," méconnaissable maintenant après vingt siècles de désolation, — tout cela s'est replacé directement sous nos yeux. Nous devons donc nommer ici, avec gratitude, Elwal, Farrar, Edersheim, — Edersheim surtout, — Geikie et bien d'autres ; toutes ces âmes si sincères, dans leur lumière incomplète, que l'on se prend à demander pour elles la lumière définitive.

Ces studieux écrivains supposent presque tous que, bien avant l'Evangile, les disciples de Jésus-Christ s'étaient déjà transmis oralement, à la manière des anciens rhapsodes, un récit qui prenait leur maître au berceau et l'accompagnait jusqu'à la tombe.

Cette œuvre anonyme, sorte de voile flottant, sur lequel un grand nombre de mains avaient brodé, n'était pas destinée à survivre à deux ou trois des premières générations chrétiennes. Elle devait disparaître lorsque l'histoire du Christ aurait été écrite sous la dictée de l'Esprit saint.

Et cependant cette ébauche avait eu son heure. Les contemporains de Jésus, remués jusque dans leurs plus intimes profondeurs par Ses paroles et par Ses miracles, avaient voulu retrouver les émotions puissantes qu'ils avaient éprouvées auprès de Lui. Et ils avaient redit avec une fidélité minutieuse ce qui s'était imprimé en leur esprit des gestes, des regards, des accents de l'Etre extraordinaire qui avait assés devant eux.

Depuis, pendant vingt siècles, la lecture du texte sacré et de ses commentaires, la liturgie, la chaire, les chefs,